

# FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

## de Pedro Almodóvar

Espagne / 1988 / 1h35 / Comédie dramatique / Couleur / VOST - SME

Avec Carmen Maura, Antonio Banderas, Julieta Serrano.

Séance précédée du court métrage *Asmahan la diva*



### SYNOPSIS

Actrice de doublage, Pepa vient de se faire plaquer par son amant et partenaire, Iván. Elle met le feu à son lit, pile des somnifères dans le gaspacho et... coup de sonnette : le propre fils d'Iván et sa fiancée, Marisa, viennent visiter l'appartement. Coup de sonnette : Candela, une amie, débarque, affolée – son dernier béguin, un terroriste, doit faire sauter un avion, justement celui qui va prendre Iván avec sa nouvelle maîtresse. Coup de sonnette : Lucía, la femme d'Iván, surgit avec un revolver.

### A PROPOS DU RÉALISATEUR

Cinéaste emblématique de la nouvelle vague espagnole, Pedro Almodóvar part pour Madrid à 17 ans dans le but d'étudier le cinéma et de réaliser des films.

Sa propre révolution coïncide avec la révolution démocratique de Madrid, période mythique appelée La Movida. En 1980, il réalise *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*. *Femmes au bord de la crise de nerfs* lui apporte une reconnaissance internationale. Avec *Tout sur ma mère*, il remporte son premier Oscar et de nombreux prix. Le succès continue en 1999 avec *Parle avec elle*. En 2004, *La Mauvaise Éducation* fait l'ouverture du Festival de Cannes et *Volver* remporte deux prix en 2006. Son dernier film, *Madres Paralelas* sort en 2021.

### POINT DE VUE

« *Femmes au bord de la crise de nerfs* est un délicieux vaudeville hystérique qui permet au cinéaste d'affiner son goût pour les portraits féminins déjà esquissés dans ses films antérieurs et qui culmineront dans les deux décennies suivantes. Pepa (Carmen Maura), qui subit un choc affectif, anticipe en effet les personnages de Marisa Paredes dans *La fleur de mon secret* ou Cecilia Roth dans *Tout sur ma mère*. Formellement plus soigné que ses premières œuvres de la movida, le film alterne kitsch assumé (le studio de doublage, le décor de l'appartement) et ébauche d'une épure qui sera la marque de *Volver* ou *Parle avec elle*.

L'intrigue démarre par une première demi-heure en hommage à *La Voix humaine* de Cocteau, à la fois déconcertante par son allure bordélique et criarde, et séduisante par son montage et l'utilisation de la chanson *Soy infeliz* de Lola Beltrán. Après cette longue exposition, le récit prend ses marques et devient vite jubilatoire avec des quiproquos dignes de Feydeau, des dialogues que n'auraient pas reniés Wilder, et bien sûr tout le petit folklore d'Almodóvar qui rend chacun de ses films inimitable. De la bonne copine à la masse (Maria Barranco) à la mégère sortie de clinique psychiatrique (Julieta Serrano), en passant par le couple de fiancés mal assorti (Antonio Banderas et Rossy de Palma), le petit monde d'Almodóvar donne une image singulière de l'Espagne post-franquiste, partagée entre traditions et modernisme, défoulement et névroses ».

Extrait de *A voir, à Lire*, Gérard Crespo

### PISTES DE TRAVAIL

Féminisme / Adaptation au cinéma / Vaudeville / Cinéma d'Almodóvar / Nouvelle vague espagnole / Franquisme / Doublage / Mise en scène, mise en abîme / Esthétique / Théâtre

➔ Edité en DVD par : TF1 VIDEO

